



# LYON, CENTRE DU MONDE !

L'exposition internationale urbaine de 1914

DU 21 NOVEMBRE 2013 AU 27 AVRIL 2014

DOSSIER DE PRESSE

**Gadagne**  
musées

édifice Renaissance | musée d'histoire de Lyon | musée des marionnettes du monde

Exposition temporaire  
du 21 novembre 2013  
au 27 avril 2014  
Musée d'histoire de Lyon

# LYON, CENTRE DU MONDE !

## L'Exposition internationale urbaine de 1914

**LYON, CENTRE DU MONDE !, exposition proposée par les musées Gadagne revient sur l'Exposition internationale urbaine que la Ville de Lyon organise en 1914.**

Cette Exposition s'étend sur la surface impressionnante de 75 hectares dans le quartier de la Mouche, jusqu'alors peu investi, au sud de la ville et à l'extrémité de la Presqu'île de Perrache.

**L'Exposition a une vraie vocation internationale** avec plus de 17000 m<sup>2</sup> dédiés aux pavillons des Nations étrangères et une vraie ambition universelle : 17 232 entreprises y présentent leurs activités économiques et industrielles.

**L'Exposition internationale urbaine de Lyon rompt avec les expositions universelles du 19<sup>e</sup> siècle**, vitrines de la Révolution industrielle. Lyon s'inscrit brillamment au cœur des expositions spécialisées du 20<sup>e</sup> siècle et valorise un sujet brûlant d'actualité : la cité moderne ! Elle met alors en avant son projet d'une cité moderne et originale, qui répond aux problématiques liées au développement urbain, aux besoins nouveaux, aux théories hygiénistes et au nécessaire progrès social.

**Le projet est porté par quatre hommes**, Édouard Herriot, sénateur-maire de Lyon, futur Président du Conseil et ministre, l'architecte urbaniste Tony Garnier, le médecin et hygiéniste Jules Courmont et le vice-Président de la Chambre de commerce de Lyon, Louis Pradel.

Il est décidé d'installer l'Exposition au sein et autour des futurs abattoirs dont la construction est confiée depuis 1906 à Tony Garnier. Ce Grand Hall, symbole à la fois de la modernité architecturale et de l'hygiénisme, devient emblématique de l'Exposition internationale urbaine.

Lyon Exposition Internationale 1914,  
Avenue de Marseille  
©musées Gadagne



Concert musical  
devant le Grand Hall,  
Carte postale,  
Lyon, musées Gadagne,  
inv. N 4244.3.3



## Autour du Grand Hall, fleuron de la cité moderne, 60 pavillons !

**Autour des industries et des entreprises, l'accent est mis sur les hôpitaux, le traitement des eaux, la santé publique, la protection de l'enfance, la lutte contre les maladies. Avec l'hygiène urbaine ce sont les sciences municipales (ou plus exactement les sciences du gouvernement) qui émergent au niveau international, et dont Herriot est un des principaux protagonistes.**

**Le tourisme** (avec un grand village alpin reconstitué), la gastronomie (avec le Palais de l'alimentation qui pose les jalons du futur SIRHA) et le patrimoine sont également représentés.

**Côté arts, l'exposition est remarquable.** Quatre axes principaux sont offerts au public. D'abord, le Mobilier national expose des soieries lyonnaises exceptionnelles du Premier Empire et de la Restauration. Le lit de Louis XVIII (*aujourd'hui exposé au musée du Louvre*) est montré au public pour la première fois depuis 1830 ! La manufacture de Sèvres valorise les créations contemporaines et les innovations techniques dans le domaine céramique. L'Union centrale des arts décoratifs implique, dans une exposition étonnante, les principaux acteurs de l'Art Déco, onze ans avant l'Exposition de 1925 ! Les Süe, Groult et Ruhlmann notamment y exposent leurs créations.

Si le Salon des peintres lyonnais montre la création picturale lyonnaise tandis que le Salon des peintres modernes permet aux Lyonnais de découvrir la peinture de leur temps : Braque et Picasso notamment créent l'événement ! Enfin, Édouard Herriot confie à Félix Desvernay une exposition sur le vieux Lyon, écho très différent de celle réalisée sur le vieux Paris à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900. Elle pose les jalons du musée d'histoire de Lyon qui ouvrira ses portes en 1921 dans l'hôtel de Gadagne.

**L'Exposition est enrichie d'une ferme moderne et hygiéniste intégrée au village alpin et d'une importante section d'horticulture.** L'horticulture est en effet particulièrement implantée et dynamique à Lyon depuis plusieurs siècles. La cité moderne et l'hygiénisme ne peuvent être promus sans les espaces verts.

**L'Exposition coloniale** rassemblant toutes les colonies françaises, inscrit l'Exposition de 1914 dans la tradition des expositions universelles. Elle comprend trois sections : le pavillon colonial, l'exposition rétrospective de la conquête de l'Algérie et enfin le village Sénégalais.

**Catalogue de l'exposition  
Lyon, centre du monde !  
sous la direction de  
Maria-Anne Privat-Savigny.  
296 pages, Fage Editions, 35 euros.  
(voir page 23 du dossier de presse)**

**Autour de l'exposition**  
Dans l'exposition, des ateliers pour les enfants,  
des balades dans la ville, des spectacles et concerts,  
et des journées d'études.  
(voir page 26 du dossier de presse)



# Lyon, centre du monde ! le propos de l'exposition

**L'Exposition Lyon, centre du monde** retrace l'épopée de cette manifestation exceptionnelle de modernité, qui ouvre les portes de Lyon sur le XX<sup>e</sup> siècle. Elle affirme l'ambition européenne de la métropole lyonnaise et de son premier magistrat, Édouard Herriot.

Jules Courmont y valorise les théories hygiénistes et débat avec les autres grandes villes d'Europe. Tony Garnier devient, grâce à elle, un architecte célèbre dans le monde entier. Louis Pradel réaffirme pour la chambre de commerce de Lyon, le poids et l'importance économique et industrielle de Lyon en Europe.

Il ne s'agit plus d'une exposition universelle et commerciale, mais d'une exposition internationale urbaine qui pose les enjeux urbains, sociaux, économiques, industriels du XX<sup>e</sup> siècle au cœur de sa problématique.

Le 3 août 1914, la guerre éclate et perturbe le bon déroulement de l'Exposition. Cependant, ses portes restent ouvertes en dépit de la fermeture des pavillons allemands et autrichiens et de la saisine des biens ennemis. Alors que la guerre sévit dans toute l'Europe, l'Exposition ferme ses portes le 11 novembre 1914 ; le Grand Hall devient une usine d'armement pour les besoins du front.

L'Exposition internationale urbaine s'inscrit donc dans un contexte avant tout européen. Il s'agit, affirme Herriot, de permettre le dialogue et la réflexion pour résoudre

les problèmes et les difficultés inhérents à un développement urbain et industriel qui concerne alors toutes les grandes cités européennes. Lyon, grâce à Édouard Herriot et ses conseillers, joue dans ce débat un rôle central.



Carte permanente d'entrée à l'Exposition internationale urbaine de Lyon. Carte appartenant à Eugene Vial, 1914. Lyon, musées Gadagne, inv.1527.2

Un film en 3D, réalisé par la société de Laurent Antoine, le Mog, permet de parcourir en une dizaine de minutes l'ensemble des pavillons et d'appréhender en grandeur nature l'Exposition *(et en couleur !)*



## L'EXPOSITION COMPREND UN PARCOURS POUR LES ENFANTS

Au fil de l'exposition, les enfants sont invités à suivre la mascotte Tony et à regarder, jouer, expérimenter et comprendre... à travers des dispositifs et des jeux spécialement conçus pour eux. Histoire de plonger au cœur de l'exposition internationale de la Cité moderne, en s'amusant !



# Commissariat et comité scientifique de l'exposition

**Commissaire général et scientifique de l'exposition :**  
**Maria-Anne Privat-Savigny**, Conservateur en chef du patrimoine, Directeur des musées Gadagne assistée de **Karine Saingany**, doctorante au LARHRA, **Dorothee Gillmann**, attachée de conservation, coordination des expositions, de **Michaël Douvegheant**, en charge du fond photographique et de l'iconographie, de **Florence Papri**, chargée de mission au service des collections et de l'équipe technique des musées Gadagne.

## Comité scientifique :

**Bruno Benoit**, professeur des universités, membre du LARHRA, Président de l'APHG ;  
**Gérard Bodé**, chercheur en histoire de l'éducation (École Normale Supérieure UMR 5190 LARHRA Équipe Histoire de l'éducation) ;  
**Florence Charpigny**, ingénieure d'études au CNRS/LARHRA ;  
**Gérard Corneloup**, historien ;  
**Philippe Dufieux**, docteur de l'EPHE, chargé de mission au CAUE, président de la Société d'histoire de Lyon ;  
**Stéphane Frioux**, maître de conférences en histoire contemporaine, université Lumière Lyon2, chercheur au LARHRA ;  
**Philippe Jaussaud**, professeur à l'Université Claude Bernard Lyon1 ;  
**Renaud Payre**, professeur de science politique - Science Po Lyon, directeur du laboratoire Triangle/CNRS ;  
**Maria-Anne Privat-Savigny**, Conservateur en chef du patrimoine, Directeur des musées Gadagne ;  
**Karine Saingany**, doctorante au LARHRA (sous la direction de Christian Sorel)  
**Jérôme Triaud**, directeur de la lecture publique (Saône et Loire), conservateur des bibliothèques.

On peut accéder à l'Exposition internationale urbaine dès 8h le matin et jusqu'à 22h pour profiter des attractions, des restaurants. Les pavillons ferment à 19h. Le prix d'entrée est de 1 franc/jour (salaire horaire d'un ouvrier expérimenté), 0,50 centimes pour les soldats à partir d'août. Ils sont alors nombreux à transiter par les gares de Lyon. Et à se distraire à la Mouche.



# Trois affiches pour une Exposition !

## Trois affiches sont réalisées pour l'Exposition

Le visiteur est accueilli par les trois affiches réalisées pour l'Exposition internationale urbaine. Les affiches de Leonetto Cappiello et Jules Chéret reflètent le style et l'esprit artistique de cette époque entre Art nouveau et Art déco. Celle de Tony Garnier est un hymne à la Cité Moderne et à sa problématique sous-jacente, l'Hygiène. Jules Chéret (1836-1932), qui passe pour être l'inventeur des affiches publicitaires qui leur a donné leurs lettres de noblesse, réalise une œuvre riche en couleurs féerique. La représentation de Leonetto Cappiello (1875-1942), un des plus grands affichistes du début du 20<sup>e</sup> siècle, se démarque par un juste équilibre entre le dynamisme des personnages allégoriques et la sobriété de l'arrière-plan. Lyon n'oublie pas ses artistes et commande l'affiche des sports à un jeune peintre lyonnais, Ferdinand Fargeot.



Exposition internationale de Lyon 1914, Jules Chéret, affiche, 1913, Lyon, musées Gadagne, inv. 938.1



Exposition internationale de Lyon 1<sup>er</sup> mai-1<sup>er</sup> novembre 1914, Leonetto Cappiello, affiche, Lyon, Archives municipales de Lyon, inv. 7 F1 3416. Ville de Lyon - Exposition internationale - La Cité moderne

C'est tout naturellement l'affiche signée en 1913 par Tony Garnier, qui fonde l'identité visuelle de l'Exposition internationale urbaine : la vue de l'intérieur du Grand Hall illuminé y est centrale. Elle est surmontée par une vue côté entrée principale des abattoirs, avec, comme indicateurs de modernité, voiture et tramways

### Objet phare : l'affiche réalisée par Tony Garnier

Tony Garnier signe cette affiche monumentale le 25 avril 1913, dont le centre reproduit l'intérieur monumental du Grand Hall illuminé, ce qui fut une des attractions les plus remarquées de la manifestation. Des symboles de la modernité industrielle, exposés d'ailleurs au sein du Grand Hall, sont représentés devant la façade : une automobile et un wagon de tramway. Dans les écoinçons, l'auteur a repris les principaux principes des théories hygiénistes : le sport, l'habitat moderne, l'hygiène familiale, la santé, les hôpitaux : "l'hygiène devrait être l'unique source de toutes les lois" lit-on dans la partie inférieure, posant ainsi la problématique posée par l'Exposition internationale urbaine.

# Les quatre principaux organisateurs de l'Exposition internationale urbaine

Multipliant courriers et voyages, gérant dissensions et catastrophes, pendant quinze mois, quatre hommes travaillèrent sans relâche à la réalisation de cet ambitieux projet.



### Édouard Herriot (1872-1957)

Maire de Lyon et sénateur du Rhône, futur Président du Conseil et ministre, il initie l'Exposition internationale urbaine. Il est Président du Comité de Patronage et pilote cette "œuvre d'éducation sociale". Il faut sensibiliser le grand public à la nécessité de définir de nouvelles lois pour enrayer la croissance anarchique dans les villes. Il faut pour cela affirmer et développer les pouvoirs octroyés aux municipalités et les impliquer dans la gestion des services devenus publics (traitement des eaux, hygiène publique, traitement des ordures...).



### Jules Courmont (1865-1917)

Professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Lyon, Jules Courmont est commissaire général de l'Exposition. Ce médecin qui lutte contre la tuberculose, l'insalubrité et l'alcoolisme dirige cette manifestation destinée au grand public encore réticent à la vaccination et peu sensibilisé à l'hygiène publique que personnelle. Il ambitionne aussi d'encourager les administrateurs français, les publics alors très en retard dans leurs politiques à cet égard.



### Louis Pradel (1863-1944)

Nommé commissaire général adjoint, le vice-président de la chambre de commerce de Lyon travaille activement pour mobiliser tous les milieux économiques, à Lyon, en France comme à l'étranger. La cité moderne ne peut se réaliser sans la contribution du monde économique et industriel.

### Tony Garnier (1869-1948)

En 1906, la municipalité de Lyon fait appel à l'architecte lyonnais, vainqueur du grand prix de Rome pour la construction des nouveaux Abattoirs dans le quartier de la Mouche (Gerland). Il est déjà emblématique de l'architecture hygiéniste étant l'auteur de la laiterie du Parc de la Tête d'Or. En 1914, il a déjà pensé l'hôpital Grange-Blanche et son ouvrage Une Cité industrielle, respectivement construit et publiée postérieurement.



Portrait d'Édouard Herriot jeune, Jules Bioletto, photographie, Lyon, musées Gadagne, inv. SN 828

Portrait de Jules Courmont, F. Pacalet, photographie, Simon Frédéric, Rapport général du Salon des industries parisiennes, Paris, 1914, pl. XIV, Lyon, musées Gadagne

Portrait de Louis Pradel, Tony Tollet, huile sur toile, Lyon, Chambre de commerce et d'industrie, inv. HC 410

Portrait de Tony Garnier, Anonyme, huile sur toile, 1899, Académie de France à Rome

### L'espace 2 de l'exposition présente les quatre protagonistes de l'Exposition internationale urbaine et les enjeux respectifs que cette manifestation représente pour eux.

Édouard Herriot figure jeune dans un dessin inédit réalisé à la mine de plomb et à la craie ; Jules Courmont est présent par une photographie à côté de son Précis d'Hygiène édité dès 1909 et de quelques cartes postales souvenirs de son exposition d'hygiène de 1907. Louis Pradel trône dans le portrait que fit de lui Tony Tollet célèbre portraitiste lyonnais. Vice-président puis président de la chambre de commerce de Lyon, il fut l'artisan du ralliement du monde économique et industriel au projet d'Herriot. Enfin un buste de Tony Garnier permet de présenter cet architecte urbaniste visionnaire, buste des musées Gadagne déposé au musée urbain Tony Garnier, qu'accompagnent quelques planches d'Une Cité industrielle, pensée dès son séjour à Rome et publiée qu'en 1917.



# Modèles et précédents de l'Exposition de 1914

## Les modèles de l'Exposition internationale urbaine de 1914

Depuis la première Exposition universelle qui s'est tenue à Londres en 1851, on assiste à une véritable vague d'événements de New York à Sidney en passant par Anvers ou Paris animant le monde industriel. En 1914, Lyon se place dans le sillage d'une trentaine de manifestations.

Au début du siècle, en Europe de l'Est et du Nord, plusieurs expositions s'intéressent à l'hygiène et à la construction d'un municipalisme moderne. Dresde en 1911 et 1913, Düsseldorf en 1911-12 et surtout Gand en 1913 où se tient le congrès de l'Union internationale des villes. Ces villes engagent une réflexion scientifique et réfléchissent aux conséquences de l'industrialisation et du développement urbain : exode rural, conditions de travail et de logement, pollution, épidémies... Comment concilier progrès techniques et bien-être social et environnemental.

**Marché aux bestiaux et abattoirs de la Mouche (Lyon), Tony Garnier, photographie, vers 1930, Lyon, archives municipales, inv. 1 Ph 2488/1**



### Inédite en France, l'Exposition de Lyon de 1914 sera internationale et urbaine.

Édouard Herriot décide d'organiser une exposition internationale pour permettre à Lyon de regagner son statut de grande ville européenne. Il veut que Lyon s'affirme dans une Europe en mutation.

Il faut donc frapper les esprits, organiser un événement qui n'a jamais eu lieu en France : une exposition internationale urbaine. "La ville de Lyon a décidé d'ouvrir le 1<sup>er</sup> mai 1914 une exposition internationale urbaine qui sera organisée par les soins de l'administration municipale. Notre but est de faire connaître tous les progrès réalisés dans l'ordre de l'administration et de l'hygiène municipale qu'il s'agisse de travaux publics ou d'institutions sociales.

Nous désirons d'une part attirer les savants, les économistes, les administrateurs et d'autre part faire au commerce et à l'industrie la part qui leur revient." Archives municipales de Lyon, 1782WP21, Lettre d'Édouard Herriot, 27 mai 1913.

Herriot expose son projet dès sa réélection en 1912 (en décembre) au Conseil municipal, qui l'adopte le 24 janvier 1913. La chambre de commerce de Lyon s'associe à son organisation dès avril 1913. Le gouvernement français la reconnaît en novembre 1913 (le 22) tandis qu'il est décidé que la France y participe grâce à l'appui du député Justin Godart.

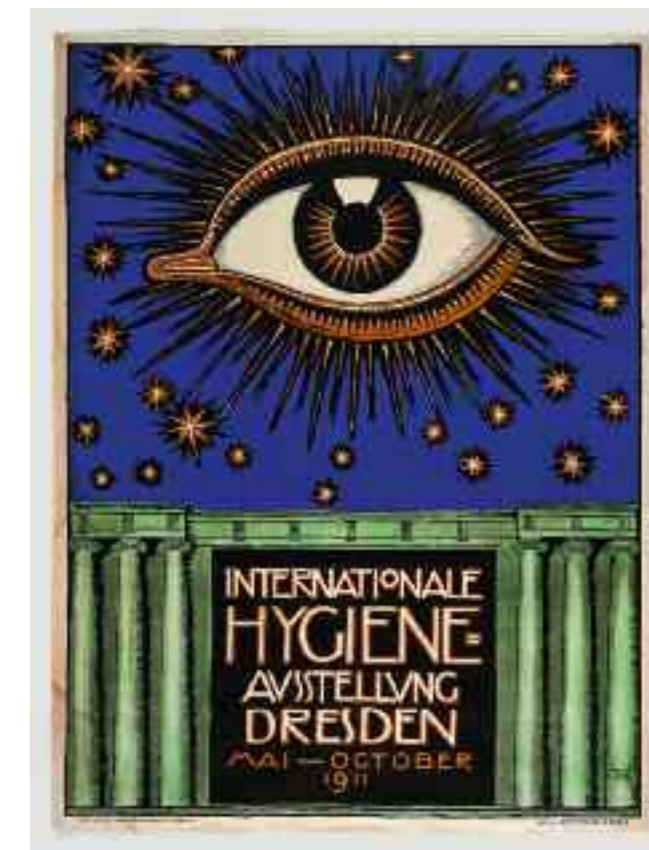
### Les deux précédentes Expositions qui ont eu lieu à Lyon en 1872 et en 1894.

Elles ont eu des fins malheureuses. Celles de 1872 fut un échec financier suite à la guerre de 1870. Celle de 1894, majestueuse, fut marquée par l'assassinat du Président de la République Sadi Carnot. Ces deux Expositions universelles eurent lieu au parc de la Tête d'Or et furent des expositions commerciales et industrielles.

**Exposition internationale de Lyon 1914, Jules Chéret, affiche, 1913, Lyon, musées Gadagne, inv. 938.1**



**Exposition internationale d'hygiène de Dresde, Franz von Stuck, affiche publicitaire, 1911, Allemagne, Dresde, musée de l'hygiène, inv. DHMD 1995/20**



**Le visiteur entre dans un espace jaune, rappel de la couleur de l'affiche de Chéret :** dans cet espace deux thématiques : les expositions qui ont servi de modèles aux organisateurs de l'Exposition internationale urbaine et les deux précédentes expositions universelles.

Des emprunts au musée historique de Berlin et aux archives municipales de Gand permettent de montrer les originaux des affiches des expositions de Dresde en 1911 et de Gand en 1913 (les documents étant fragiles, ils seront exposés en alternance pendant la durée de l'exposition, mais ils sont reproduits sous forme dématérialisée et numérique). Des vues de ces expositions et de celle de Bruxelles en 1910 sous forme numérique permettent aux visiteurs de mieux appréhender ces manifestations qui ont incontestablement marqué leur époque.

### **Objet phare**

**Affiche de l'Exposition internationale d'hygiène de Dresde par Franz von Stuck, affiche publicitaire, 1911 Allemagne, Dresde, musée de l'hygiène, inv. DHMD 1995/20 :** cette affiche présente un style d'une remarquable modernité, un œil monumental semble observer, scruter, analyser, tandis qu'en partie inférieure, dans une structure très Art déco, s'inscrit le titre de la manifestation. Franz von Stuck est un artiste allemand (1863-1928) né en Bavière qui a suivi des cours à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. Il doit sa renommée à ses talents d'illustrateur et d'affichiste puis de peintre à partir de 1889. Il figure parmi les acteurs majeurs de la Secession munichoise bien que professeur à l'Académie des Beaux-Arts.

**La seconde partie de l'espace 3** est dédiée aux expositions universelles de 1872 et de 1894 qui se sont tenues à Lyon au parc de la Tête d'Or. Vues, affiches publicitaires mais aussi objets variés comme des assiettes souvenir réalisées à Sarguemines permettent de rappeler que si elles furent entachées pour la première par la faillite, pour la seconde par l'assassinat de Sadi Carnot, elles n'en furent pas moins de grandes manifestations internationales.



# Une exposition internationale à la veille de la première guerre

En organisant l'Exposition, Édouard Herriot et le Commissariat général ne pensent nullement à la guerre ; "Nous accomplissons une grande œuvre de paix en l'honneur de Lyon et de la France..." dira Herriot dans son discours d'ouverture. En mai 1914, en dépit de tensions politiques, personne en Europe n'imagine qu'une guerre est proche.

L'Exposition, ouverte au public depuis le 1<sup>er</sup> mai, est inaugurée le 12 mai 1914 par le ministre de l'Industrie et du Commerce. Le voyage présidentiel de Raymond Poincaré se déroule entre le 22 et le 24 mai. Il est la reconnaissance nationale de l'Exposition. Le succès est au rendez-vous dans les premiers mois. En effet au 14 juillet, on comptait 100 000 visiteurs.

À partir, du 1<sup>er</sup> août, jour de la mobilisation générale, la fréquentation chute sérieusement.

Le 6 août, les pavillons allemands et autrichiens sont fermés, les marchandises des nations ennemies sont saisies en vertu de la loi. Le 11 novembre, l'Exposition est officiellement fermée. La guerre n'a donc pas entraîné la fermeture de l'Exposition qui s'est déroulée comme prévu initialement.

Par contre, le conflit occupe désormais tout l'espace politique, économique et social et modifie donc la place que tient l'Exposition au sein de l'opinion, dans la presse et dans des préoccupations de la population et des dirigeants économiques et politiques.



**Lyon - Exposition internationale 1914.**  
Pavillon allemand et avenue de Saxe,  
Carte postale, Lyon, musées Gadagne,  
inv. N 2374.9

Associé au visuel pavillon de la presse / pavillon du Progrès. Le 20 juin 1914, près de 85 journalistes européens et américains sont reçus par Édouard Herriot. Depuis les premiers mois de préparation de l'Exposition, jusqu'à la déclaration de guerre en août qui mobilise les titres et articles des journalistes, la presse suit l'événement et de nombreux articles le valorisent.

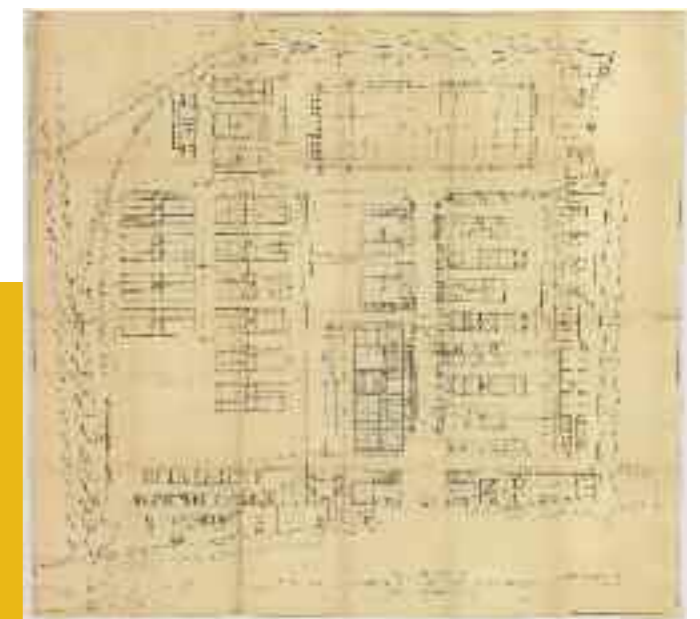


**Le pavillon du Progrès.**  
Carte postale. Lyon,  
musées Gadagne, coll.  
Corneloup, inv. 013.1.56

**L'espace 4, reprenant l'orangé de l'affiche de Cappiello, est dédié à la genèse de l'Exposition.** L'épopée débute en 1906 quand le président du Syndicat d'initiative propose au président de la chambre de commerce Auguste Isaac l'organisation d'une nouvelle exposition universelle. Elle est ponctuée de décisions diverses, du conseil municipal, du gouvernement puis son organisation concrète commence : campagne de "propagande" dans toute l'Europe, construction de la Halle et des pavillons, obstacles divers, de la grève des ouvriers pilotée par la CGT, ouragan, inondations, rien n'a épargné les organisateurs.

Des cartes postales et des documents variés permettent de faire revivre au public l'ouverture au public le 1<sup>er</sup> mai dans les gravats, l'inauguration par le ministre du Commerce et de l'Industrie le 12 mai et enfin le voyage présidentiel. Des procédés muséographiques originaux permettent aux visiteurs de découvrir cette épopée comme s'il était à la recherche de ces documents.

Une frise chronologique l'accompagne dans sa découverte ainsi que les portraits (fac similé) des principaux protagonistes dont il est question qui donne vie à ce projet. Au centre de la salle, trois écrans racontent à partir de documents conservés aux musées Gadagne, Lyon en 1914, les enjeux de santé et d'hygiène publiques pour Lyon au moment où s'ouvre cette manifestation et les deux précédentes expositions universelles, pour bien comprendre la nouveauté de la manifestation à la Mouche.



**Plan d'ensemble des abattoirs,**  
par Tony Garnier, 5 décembre 1911,  
1 S 00273. Archives municipales  
de Lyon

## Objet phare

**Le plan des Abattoirs, 1911** (Lyon, archives municipales de Lyon)

Ce plan reflète l'ambition de Tony Garnier et des commanditaires : pour les contemporains, le Grand Halle est le produit du génie humain (Karine Saingainy), il incarne à la fois le progrès et le modernisme tout en étant symptomatique des nouvelles théories hygiénistes dont l'Exposition se fait l'écho. 500 entreprises et 27 entreprises sont impliqués d'après le Monde illustré dans cette aventure dont on s'inquiète de l'achèvement dans les délais impartis (Lyon Exposition).

**Le menu imprimé sur un satin de soie du dîner offert au Président de la République Raymond Poincaré** (musées Gadagne) : reproduire un menu sur une étoffe de soie qu'il soit imprimé ou tissé s'inscrit dans la tradition lyonnaise. Nombre de menus furent ainsi réalisés à l'occasion des visites officielles des présidents de la III<sup>e</sup> République et nombreux sont encore conservés. Ce menu aussi élégant soit-il est révélateur du protocole classique développé à l'occasion du voyage présidentiel de Poincaré à Lyon les 22, 23 et 24 mai 1914.



**Banquet offert à M. le président de la République,** Menu en soie, 1914. Lyon, musées Gadagne, inv. (9)57.10.

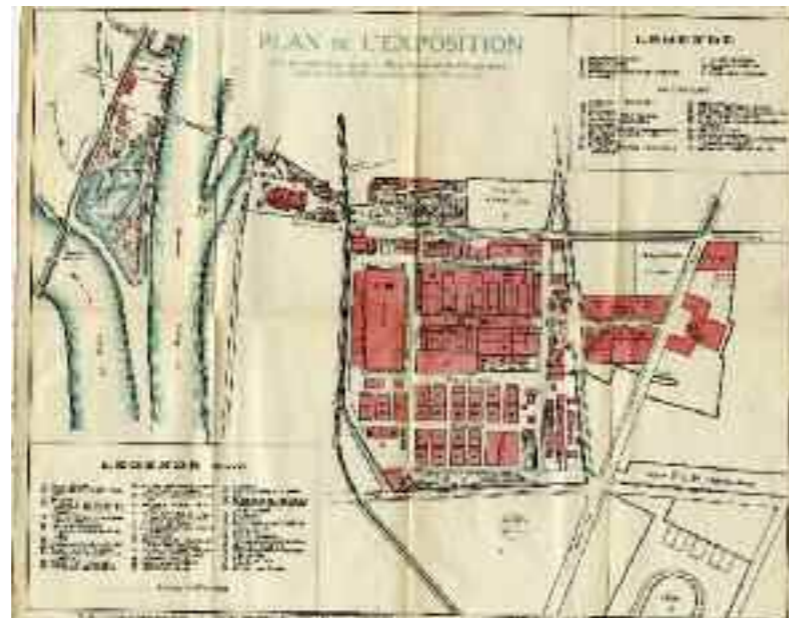


# 75 hectares dédiés à l'Exposition internationale urbaine de 1914

L'inauguration est faite, le visiteur peut donc débiter sa visite et l'espace 5 de l'exposition lui permet d'appréhender les 75 hectares de la manifestation par des plans et des guides. Des fac-similés des journaux de l'Exposition et des documents numérisés sur des tablettes (*Le Monde illustré*, *le Illustrierte Zeitung* et *Lyon-Exposition, le journal de l'Exposition* notamment) sont à disposition des visiteurs. En ambiance sonore, quelques morceaux de musique de l'Exposition (Popy par exemple) ou des succès de cette période. Des bibliothèques, mobilier spécifique des musées Gadagne, créés par Fixart, permettront au visiteur de découvrir, à son gré, les tickets d'entrées, cartes permanentes d'accès, visuels de communication divers et les nombreux menus qui ont accompagné les événements de l'Exposition.

### Le Progrès du 13 juillet 1914 :

"Lyon le soir présente vraiment un coup d'œil féérique : toutes les rues centrales, toutes les grandes artères flamboient. Des guirlandes électriques courent au-dessus des trottoirs qu'elles inondent de lumière ; des arcs lumineux versent leurs rayons multicolores sur la chaussée ; des rampes de feu sillonnent les façades. La foule circule, mettant dans la ville une sur-animation intense. Les automobiles, les tramways se succèdent, bondés, mais insuffisants à transporter des milliers de voyageurs. Dans la journée, les tourniquets de l'Exposition ont enregistré plus de quarante mille entrées."



Plan de l'Exposition dans *Exposition internationale de Lyon, Guide général de l'Exposition*, Lyon, 1914, Lyon, musées Gadagne, inv. [9]45.234

### Objet phare

Le plan général de l'Exposition publié dans le *Guide général de l'Exposition* : clair, il permet de comprendre l'organisation générale de l'Exposition et la répartition des sections. Le visiteur pourra dans la salle suivante l'appréhender presque en réalité grâce à un film 3D.



Le Grand Hall, Carte postale, Lyon, musées Gadagne, coll. Corneloup, inv. 013.1.39

# Le Grand Hall Tony Garnier, emblème de l'Exposition internationale urbaine, fleuron de la Cité moderne

Au cœur de l'Exposition, Le Grand Hall est un chef d'œuvre d'architecture: 210 m de long, 80 m de large pour une surface de 16 800 m<sup>2</sup>. Il est formé d'une audacieuse charpente métallique qui culmine à 21,20 m de haut, exempte de supports intermédiaires, libérant ainsi la totalité de la surface et du volume.

Le Grand Hall de l'Exposition a été conçu dès 1906 par Tony Garnier pour accueillir les Abattoirs de Lyon. Ces nouveaux bâtiments qui doivent remplacer les anciens abattoirs de Vaise et de Perrache insalubres et peu accessibles, respectent les principes d'hygiène. Il s'agit en effet d'approvisionner dans les meilleures conditions une population urbaine grandissante. Au projet des abattoirs sont associées des infrastructures de transports locaux et nationaux pour en optimiser la desserte.

En collaboration avec Eugène Deruelle, futur directeur des Abattoirs, vétérinaire municipal en chef, Garnier imagine un complexe composé de marchés à bestiaux, écuries, salles d'abattage et sas frigorifiques. Il est desservi par tramways et rails aériens, dans un souci de rationalité, de fonctionnalité et d'hygiène, mais également d'esthétique.

Cet extraordinaire bâtiment, qui synthétise une architecture traditionnelle et une architecture industrielle de métal et de verre, est choisi -alors qu'il est encore en construction- par la municipalité pour abriter le Grand Hall de l'Exposition. Manifeste de la Cité Moderne dont l'Exposition est l'expression, il permet la réalisation d'une économie majeure en évitant la construction de bâtiments souvent éphémères. Il devient rapidement une attraction, avant même l'ouverture de l'Exposition. Mis en lumière par la maison Véry pendant l'Exposition, il en devient le symbole.

À l'issue de l'Exposition internationale urbaine, alors que la guerre est déclarée, le Grand Hall servira de poste d'accueil pour les blessés puis comme lieu de fabrication d'obus. Il ne devient Abattoirs qu'en 1928.

En 1974, désaffectés, les Abattoirs sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. En 1994, le Grand Hall réhabilité devient la Halle Tony Garnier, salle de spectacles et d'exposition pour l'organisation de manifestations de grande ampleur.

En juillet 1913, les colonnes du *Frankfurter Zeitung* soulignent l'étonnement que tout un chacun peut éprouver car "si on ne savait pas qu'il s'agit là de bâtiments à l'usage d'Abattoirs, on pourrait croire voir achever un édifice permanent d'exposition. Le Grand Hall du marché notamment peut être cité comme tout particulièrement adapté à cette dernière destination."

**Tony Garnier, architecte urbaniste.** Ses grandes réalisations lyonnaises : le Stade de Gerland (1913/26), l'Hôpital de Grange Blanche (1913/1933), la Cité des États-Unis (1923/1934).

Le visiteur pénètre alors dans l'Espace 6 : il pourra y découvrir les industries à la Mouche, à travers la reproduction monumentale du Grand Hall. Les visiteurs découvriront les documents et les œuvres à travers des vitrines percées dans la façade de cet édifice et pourront en découvrir l'intérieur... au centre de la salle, le pavillon de l'horticulture et le village alpin.

Une passerelle permet aux visiteurs de découvrir d'une part la rose Madame Édouard Herriot et d'autre part le village alpin en construction ; des appareils photos factices permettent aux visiteurs de parcourir le village alpin et d'en découvrir toutes les facettes. Après le pavillon de l'horticulture, on découvre le pavillon colonial, orné d'une façade évoquant les souks tunisiens puis le visiteur accède à l'avenue des Nations : des structures enrichies de frontons évoquant les façades des différents pavillons permettent aux visiteurs de comprendre les onze pavillons et leurs enjeux géopolitiques.

La présentation se termine par l'exposition de quatre soieries de la maison Lamy et Gautier généreusement prêtées par la maison Prellé, commandées pour l'occasion à Louis Süe et André Groult.



# Les industries autour du Grand Hall de Tony Garnier

**Avec ses 16 800m<sup>2</sup>, le Grand Hall est choisi pour être le lieu d'exposition des machines et de l'industrie lourde,**

L'industrie la plus innovante et la plus performante en ce début du 20<sup>e</sup> siècle. La métallurgie, l'éclairage, le chauffage et le transport sont les nouveaux créneaux industriels et leur emplacement au sein du prestigieux et colossal Grand Hall n'est pas un hasard.

Les "expositions universelles" ont été créées en pleine Révolution industrielle. Pendant ces grandes manifestations les grandes nations économiques font étalage de leur puissance. La manifestation de 1914 ne déroge pas à la règle même si la promotion de la Cité moderne demeure le cœur de son propos, avec l'industrie.

17 232 entreprises présentent leurs activités à l'Exposition internationale urbaine de Lyon. Aux côtés de la métallurgie ou des transports, la verrerie, la cristallerie, la porcelaine, la céramique... La soierie occupe un bâtiment complet et monumental, le Pavillon des soies et des soieries, abritant plus de 430 mètres de vitrines. La Fabrique est toujours une industrie prestigieuse à Lyon en 1914 et une centaine de soyeux est présente. Ils disposent d'un lieu fabuleux.

**L'industrie automobile en plein développement et fortement implantée à Lyon** occupe une place importante dans cet événement international. On compte 56 constructeurs représentant 5000 à 6000 ouvriers. Berliet, devenu Renault Trucks, absorbera petit à petit les derniers constructeurs lyonnais pour devenir l'un des leaders mondiaux.

Le secteur de l'automobile s'octroie donc une très belle place dans les grandes allées du Grand Hall construit par Tony Garnier. À côté des stands des constructeurs automobiles, deux sections sont organisées, une sur les véhicules servant à la vie de la grande ville (balayeuses, pompes à incendie, voitures à immondices, autobus, taxis) et une sur les camions.

Sur l'espace réservé aux constructeurs automobiles, les visiteurs découvrent en avant-première, quelques nouveaux modèles de la maison Berliet. Mais tous les constructeurs automobiles français ont répondu présents, comme Rochet-Schneider, Luc Court, Renault ou Peugeot.

**Le Président Poincaré fera l'éloge de la Ville** et de son industrie : "Elle crée l'industrie nationale de la soie, elle invente de nouvelles méthodes de tissage, elle découvre des formules inédites de décoration, elle porte à l'étranger d'éclatants exemples du goût français, et elle amasse, de siècle en siècle, pour le léguer à l'avenir, un opulent patrimoine d'expérience commerciale. [...] je n'oublie pas, d'ailleurs, qu'à côté de votre fabrication classique une multitude d'autres industries sont venues enrichir votre ville et votre région : constructions de machines et d'automobiles, produits chimiques, pâtes alimentaires, cuirs et peaux, distribution de houille blanche et de force électrique."

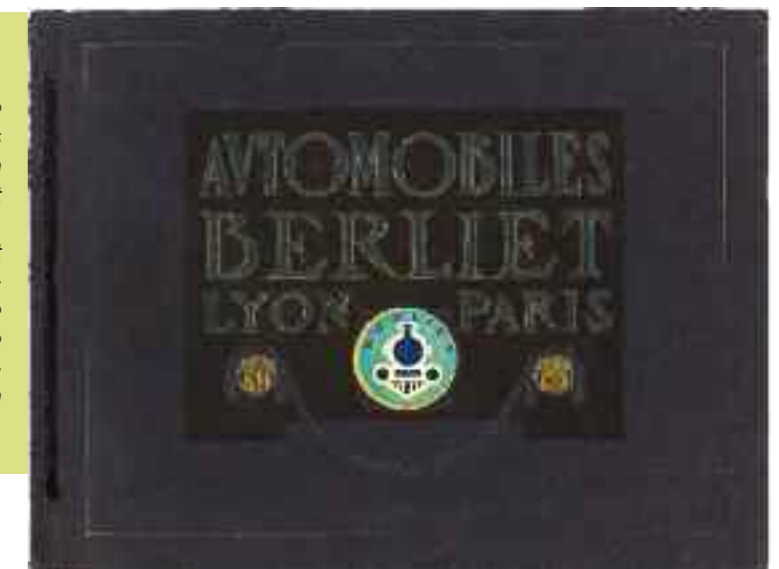
**Le carburateur Zénith,**  
François Baverey,  
Fondation Berliet - Lyon



**Lyon Exposition Internationale 1914,**  
intérieur du Grand Hall.  
Carte postale, Lyon,  
musées Gadagne

## **Objet phare**

**Le catalogue de la maison Berliet de 1914** montre les dernières créations automobile de cette célèbre maison lyonnaise. Prêté par la fondation Berliet et édité à l'occasion de l'Exposition, ce catalogue élégant et profondément Art déco dans le style de ses illustrations et de son graphisme, positionne clairement la maison lyonnaise comme **LE fleuron de l'industrie lyonnaise automobile** alors la seconde en France après Paris.



**Le grand prix de l'automobile club de France.** La course automobile du 4 juillet 1914, qui sur son parcours attire plus de 300 000 personnes, fut remportée par deux allemands et leur automobile Mercedes !



# Le pavillon des Soies et des Soieries

**“Des fils de soleil avec des rayons de lune”**

Si les soyeux lyonnais ont toujours été très présents lors des expositions universelles montrant au monde leur indéniable supériorité technique et esthétique, ils sont particulièrement bien représentés à l'Exposition internationale urbaine. Plus d'une centaine d'entre eux dispose d'un stand dans le monumental pavillon des Soies et des Soieries. Comme lors de l'exposition de 1894, la présentation est d'abord pédagogique : mûriers, élevage du ver à soie, mise en valeur des personnalités qui ont marqué son histoire. Elle est surtout démonstrative de la haute technicité des fabricants lyonnais et des progrès accomplis dans la mécanisation des métiers ainsi que de l'immense diversité de leurs productions. L'avant-garde stylistique s'y introduit progressivement : Lamy et Gautier (actuelle manufacture Prelle) commande spécialement pour l'Exposition des dessins à Louis Süe et André Groult, les futures stars de l'exposition Art Déco de Paris en 1925.



Le pavillon de la soierie.  
Carte postale.  
Lyon, musées Gadagne



Damas "La Vigne"  
- patron 7142.

Dessin de Louis Sue pour Lamy et Gautier, patron crée en 1913. Lyon, manufacture Prelle, inv. I134852

## Objet phare

L'étoffe aux dessins de vigne de Lamy et Gautier d'après un dessin de Louis Süe, 1913, manufacture Prelle. Cette étoffe présentée à Gadagne en couleur mordorée ou bleue a fait l'objet d'une commande spécifique par la maison Lamy et Gautier au dessinateur Louis Süe. Il montre combien le style Art déco connaît des échos favorables dès 1913 auprès de quelques fabricants lyonnais. Ce tissu fut aussi présenté à l'Exposition Art déco de 1925 (et est aujourd'hui aussi présenté à l'exposition dédiée à l'Art déco qui se tient à la Cité de l'Architecture à Paris).

# Un pavillon monumental pour l'Horticulture, au cœur de la Cité moderne

La section de l'horticulture est un passage obligé pour se rendre de l'entrée principale au Grand Hall. Le jardin couvre une surface de 20 000m<sup>2</sup>, selon les vœux du maire Herriot qui souhaitait qu'il soit de belle dimension.

Trois facteurs expliquent cette place de choix : d'abord depuis la Renaissance, l'histoire de Lyon est indissociable de la recherche en botanique et en agronomie ; ensuite la Cité moderne hygiéniste prônée par Herriot, Garnier et les municipalistes modernes, ne saurait s'édifier sans une composante majeure d'espaces verts destinés à la circulation de l'air, aux loisirs, aux sports et au repos des citoyens ; enfin l'horticulture est un secteur pluriséculaire et prospère de l'économie et du savoir-faire lyonnais.

Même s'il a peu écrit, les nombreuses esquisses de Tony Garnier témoignent de son souci d'introduire fleurs et jardins dans la ville. Il supervise les plans du très grand jardin de l'Horticulture avec un souci hygiéniste et humaniste.



Le Plan général comprend un hall couvert, des serres (pour les plantes délicates), un jardin anglais avec un lac miniature, un jardin paysager où les pépiniéristes peuvent présenter leurs productions les plus sophistiquées. La section inclut en outre un verger et une roseraie. "Les rosiers occupent une place très importante" précise le *Guide général de l'Exposition*. La majorité des roséristes français sont établis dans la région lyonnaise, où la Société française des roses a été créée en 1896 à Lyon. Édouard Herriot est, grâce à son épouse, l'ambassadeur de la capitale des roses.

Joseph Pernet-Ducher, surnommé dans le monde anglo-saxon le "magicien de Lyon", qui a des clients dans quatre-vingts pays crée en effet une rose *Madame Édouard Herriot* dont les Anglais raffolent.

Par une passerelle permet au visiteur d'admirer le pavillon de l'Horticulture grâce à des jumelles : le visiteur peut alors examiner des visuels relatifs au jardin et aux serres, au pavillon et aux concours. Il pourra comprendre l'importance de ce pavillon à la fois au regard de l'histoire et de la place primordiale accordée aux jardins dans la Cité moderne et hygiéniste. Sur la passerelle, il pourra admirer la rose **Madame Édouard Herriot**, du moins son dessin...

## Objet phare

La planche reproduisant la rose *Madame Édouard Herriot* est prêtée par le jardin botanique de Lyon. Cette rose est réalisée par Joseph Pernet-Ducher, le magicien de Lyon connaît un immense succès international et fut créée en 1913. Joseph Pernet-Ducher (1859-1928) est un pépiniériste et rosieriste français qui va obtenir un nombre considérable de roses. Joseph Pernet prend le nom de Pernet-Ducher après avoir épousé Marie Ducher et prit la succession de la Veuve Ducher. En 1898, il s'installe à la Vénissieux Parilly. Cette année là, la rose *Soleil d'Or* obtiendra de nombreuses récompenses. La rose *Madame Édouard Herriot* se verra en raison de son succès outre-Manche re-baptisée *Daily Mail* car elle a obtenu le prix de ce journal à gros tirage. Elle est en tous les cas révélatrice de la gloire des rosieristes lyonnais qui s'affirme à l'Exposition de 1914.



Vue générale du pavillon de l'Horticulture  
Carte postale. Lyon, musées Gadagne

Entre 1850 et 1914, les deux tiers des 3000 roses créées dans le monde durant cette période sont lyonnaises, parmi lesquelles figure en 1867 La France de Jean-Baptiste Guillot Fils, la première des hybrides de thé et l'ancêtre de presque toutes les roses d'aujourd'hui.





## Le village alpin, une reconstitution à visée touristique, pédagogique et hygiéniste, avec une ferme modèle

Le village alpin de l'Exposition de 1914 est la restitution d'une sélection de lieux, d'architectures et de pratiques rurales et agricoles. Il a une vocation pédagogique et touristique car ces lieux sont encore peu accessibles au plus grand nombre. Le village alpin lyonnais aussi pittoresque soit-il, s'inscrit dans la Cité moderne et les théories hygiénistes développées par les organisateurs.

Le village reconstitué reproduit notamment des demeures savoyardes, dauphinoises, du Briançonnais et du Queyras. Il propose une véritable encyclopédie de l'architecture traditionnelle des Alpes françaises. L'évocation de la montagne passe par les paysages : un lac est créé de toute pièce et une belle forêt est reconstituée, tandis que de plusieurs expositions de peintures et de photographies les valorisent.

Enfin une ferme modèle, avec le prototype d'une étable moderne et hygiéniste, est destinée autant aux agriculteurs qu'au grand public.

Le village est "habité" par des Savoyardes en costumes traditionnels, par des bûcherons et des artisans des Alpes qui montrent leurs savoir-faire ; il a aussi un maire, le commissaire du village alpin !

L'exposition des musées Gadagne permet aux visiteurs de parcourir le village alpin grâce à des appareils photos factices et des lanternes dont la structure s'inspire de celle des lampadaires. Comme le tourisme de montagne est fortement valorisé au sein du village alpin, un petit train, rappelant celui de l'exposition, se meut doté de cartes postales sur ses wagons...le visiteur est plongé au cœur de l'Exposition internationale urbaine.



Vue générale sur le village alpin et le Rhône. Carte postale. Lyon, musées Gadagne, inv. N 2374.11

### Objet phare

**Lyon Exposition** : à travers plusieurs numéros du journal officiel de l'Exposition très bien illustré et de nombreuses cartes postales éditées pour les visiteurs de l'Exposition, le visiteur des musées Gadagne pourra...



## Les pavillons des Nations étrangères et l'exposition coloniale

Internationale, l'Exposition de Lyon l'est par la présence d'exposants venant de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de ses dominions (Australie et Canada), d'Autriche, de Belgique, du Brésil, du Chili, de Chine, du Danemark, d'Egypte, des États-Unis, de Hollande, du Japon, d'Italie, de Perse, de Russie, de Suède, de Suisse. Tous ne représentent pas officiellement leur État. Onze nations étrangères regroupées sur quelque 17000 m<sup>2</sup> ont leur propre pavillon.

Ces pavillons sont construits de part et d'autre d'une grande avenue, l'avenue des Nations, longue de 180 mètres et large de 20 que clôt le monumental pavillon allemand. Les pavillons de la Russie, de l'Italie, des États-Unis, de l'Angleterre s'alignent d'un côté et ceux des États-Unis du Brésil, de la Belgique, de la Perse, des Pays-Bas, de l'Autriche et du Japon se succèdent de l'autre. Les plans sont donnés par l'architecte Schaeffer (sauf les pavillons allemand et russe). Les États-Unis du Brésil présentent Rio, devenue cité moderne, confortable et belle. Les notions d'assainissement, les questions de santé publique sont abordées avec des études statistiques. Dans le pavillon américain, les actions politiques et hygiénistes des principales villes sont transcrites en statistiques. Le pavillon belge est l'un des plus importants avec ceux de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Ce dernier a les faveurs de la presse et en particulier du Journal officiel de l'Exposition, Lyon-Exposition. Une section est dédiée à la ville de Vienne, à son histoire et à sa modernité en termes d'équipement publics c'est-à-dire "à tout ce que l'appréhension moderne de l'hygiène et de la pédagogie exige" (Dr Speyl). L'expérience autrichienne en termes de construction et d'aménagement d'hôpitaux est particulièrement privilégiée et argumentée, tout comme la place de la nature et des jardins dans la ville.

**Le pavillon qui domine l'avenue des Nations est incontestablement celui de l'Allemagne dont la hauteur de la coupole fait l'objet d'un débat animé. Le projet la présentait plus haute que les autres pavillons étrangers. Le commissariat général s'en est ému auprès de l'architecte recommandant même la suppression de la coupole et de la colonnade l'entourant. Si le projet réalisé est plus modeste que celui projeté, force est de constater que le pavillon édifié est "kolossal" et fortement symbolique** : un article publié dans *Lyon-Exposition* justifie cette forte présence allemande : "S'il est une nation qui à cette heure bat tous les records par le développement prodigieux qu'elle a pris durant ces vingt ou vingt-cinq dernières années dans toutes les branches de l'activité humaine [...] c'est assurément l'Allemagne." L'auteur (Speyl, commissaire pour la section allemande) souligne ainsi les progrès considérables réalisés par les villes allemandes, dans le domaine de l'hygiène publique, de l'alimentation et de la santé publique. Comme la France commencerait juste à se poser ces questions, précise l'auteur de l'article, l'exposition allemande est "une belle et intéressante leçon de choses" ! Douze villes y présentent les efforts et succès accomplis en matière d'hygiène publique.

Projet d'élevation et plan du pavillon allemand (coupole centrale et colonnade). Dessin sur papier bleu, 1914, Lyon, bibliothèque municipale, inv. 6644.3



### L'exposition coloniale

Depuis déjà les années 1880, et particulièrement la conférence de Berlin de 1884-1885 qui pose les règles d'un partage du monde colonial - du moins de l'Afrique - entre puissances européennes, la grande affaire est de convaincre les Français de l'intérêt politique, économique et social qu'un empire outre-mer représente pour le pays. Les expositions universelles dont le succès va croissant depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle et vers lesquelles les visiteurs affluent par millions, deviennent le relais naturel des efforts des politiques en faveur de la colonisation : il faut gagner des Français assez casaniers et repliés sur l'hexagone à l'aventure coloniale... (Christiane Demeulnaere-Douyère).

L'exposition coloniale se compose de plusieurs parties : un pavillon colonial, des souks tunisiens montrant les liens économiques importants existant entre Lyon et ce pays, le pavillon de la rétrospective de la conquête de l'Algérie et le village sénégalais, une des principales attractions de l'exposition coloniale. Des centaines d'Africains sont payés pour jouer leur mode de vie pour les visiteurs de l'Exposition.

### Objet phare

Les cartes postales du village sénégalais et des souks tunisiens figurent parmi les attractions phares de l'exposition coloniale et promettent aux visiteurs un franc dépaysement.

Le visiteur pourra découvrir ces pavillons, leur contenu et les enjeux politiques à travers six stations.

### Objet phare

Les dessins du projet de pavillon allemand prêtés par la bibliothèque municipale de Lyon. Ces planches en couleurs permettent de comprendre les enjeux politiques et symboliques du pavillon allemand à l'Exposition internationale urbaine. La coupole centrale entourée d'une colonnade monumentale et flanquée d'un grandiose Deutschland montre combien l'Allemagne a souhaité s'affirmer à Lyon. Le projet fut certes moins fastueux, mais le pavillon allemand domine largement architecturalement et symboliquement l'avenue des Nations.

### Autre objet phare

Le pavillon Goethe intégré dans le pavillon allemand avec des œuvres et documents prêtés par le musée Goethe de Francfort. Ces biens ne seront pas saisis après la déclaration de guerre du 3 août mais restitués au musée Goethe sur la décision d'Herriot en mémoire du grand poète allemand.



# L'exposition de la Cité moderne : urbanisme et hygiénisme

"C'est bien la Cité moderne, que Lyon a voulu symboliser dans son Exposition", écrit d'emblée le professeur et hygiéniste Jules Courmont qui en est le commissaire général, en introduction au guide édité à l'occasion de la manifestation.

L'étonnant développement que connaissent les grandes villes européennes au début du 20<sup>e</sup> siècle, entraîne maints questionnements sur le traitement d'espaces souvent insalubres ravagés par les épidémies. L'urbanisation et l'industrialisation massives ont aggravé les conditions de vie d'une population de plus en plus ouvrière frappée par une forte mortalité. En 1900, les risques de mourir dans sa première année pour un nouveau-né est de 150 pour mille.

L'hygiène et la santé urbaines constituent donc des enjeux majeurs ; les villes européennes et Lyon en particulier s'interrogent sur les solutions et les réponses à apporter à ces problématiques.

**La partie de l'Exposition dédiée à l'urbanisme et à l'hygiénisme regroupait 800 stands.**

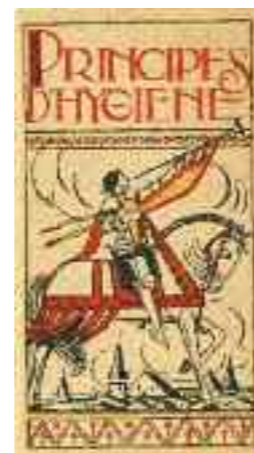
Les questions d'hygiène urbaine constituent en effet à la fois le cœur et la problématique principale de l'Exposition depuis les projets de stations d'épuration jusqu'à la nécessaire pratique sportive pour rester en bonne santé.

5000 m<sup>2</sup> sont dédiés à l'Institut Pasteur qui attire un public nombreux, intéressé par les collections de cultures de tuberculose et para-tuberculose et des pièces anatomiques.



Vue aérienne de l'hôpital de Grange-Blanche - Étude sur les embellissements de la ville de Lyon et sur le développement économique de la région lyonnaise dans L'Architecture moderne, Paris, 1917, 28 p. Lyon, musées Gadagne, D 387

Principes d'hygiène. Brochure, 1917, Coll. Particulière.



## Objet phare

Les planches d'Une Cité industrielle de Tony Garnier permettent d'appréhender toute la modernité de la pensée de l'architecte urbaniste : hôpital, maisons, jardins, écoles... À noter également un plan aquarellé daté 1908 qui représente un projet d'usine d'incinération : ce document non dénué d'esthétique montre que les préoccupations hygiénistes sont antérieures à l'Exposition.

Édouard Herriot, Maire de Lyon, entend organiser une réelle réflexion sur les institutions publiques, sur l'art de gouverner ou plutôt la "science" de gouverner. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'administration municipale aspire à plus de responsabilités pour mieux affronter les nombreux problèmes causés par les transformations du milieu urbain. Se posent par exemple les questions de l'alimentation d'une population de plus en plus ouvrière et peu lotie, des transports, de la protection de l'enfance, de l'enseignement, de l'assistance aux personnes défavorisées, de l'insalubrité, de la lutte contre les maladies contagieuses, de l'hygiène sous toutes ses formes, de l'approvisionnement en eau,...

# Patrimoine et Beaux-arts

La dernière partie de l'exposition dédiée au patrimoine et aux Beaux-arts est conçue autour d'un accrochage de peintures, sculptures et d'objets d'art présentés en 1914. Sur un des murs, la reproduction agrandie d'une carte postale de l'exposition du Mobilier national. L'espace se divise en quatre parties.

L'Exposition rétrospective du Mobilier national qui en 1914 présentait les soieries réalisées sous l'Empire et sous la Restauration est évoquée par des séries de vues et le catalogue. L'Exposition de la manufacture de Sèvres qui en 1914 valorise les principaux artistes céramistes contemporains dédiant quatre pavillons à la place qu'occupe la céramique dans l'habitation hygiéniste, est racontée par plusieurs objets exceptionnellement prêtés par la cité de la Céramique. L'Exposition dédiée au vieux Lyon, pilotée par Félix Desvernay, rassemblait en 1914 quelque 800 objets et documents relatifs à l'histoire de Lyon.

Dans l'exposition des musées Gadagne, quelques objets, sculptures et documents seront présentés dans les vitrines originales de 1914. Enfin les deux expositions dédiées aux Beaux-Arts : la première rassemblent des œuvres d'artistes lyonnais, la seconde permet aux Lyonnais de découvrir les peintres de la modernité, les Monet, Picasso, Braque. Seront présentés à l'Exposition quelques œuvres prêtées par le MBA de Lyon, le château musée de Tournon ou le MBA de Dijon : Carriès, Meissonnier...

"Cette Exposition a jeté les Lyonnais dans une sorte d'abattement étonné. Ils s'attendaient à voir des peintres : on leur montre des artistes ; ils demandaient des fabricants habiles, quelque chose comme des photographes supérieures : voici paraître des créateurs hésitants", écrit Cantinelli. Indéniablement, la section Beaux-Arts de

l'Exposition de 1914 marque un tournant dans l'histoire de la politique culturelle lyonnaise à l'aune des ambitions visionnaires de son maire. Pour la première fois, la ville ne se contente pas de promouvoir des œuvres régionales ou des artistes reconnus, mais parie sur l'avenir de la scène artistique française.



Séléne, sculpture, Marc Leriche (1885-1918) / photographie A. Basset, musée des Beaux-Arts de Lyon

## Objet phare

Marc Leriche, Séléne, sculpture prêtée par le Musée des Beaux-Arts de Lyon. Marc Leriche (1885-1918) est lauréat du prix de Rome en 1914. Né à Roanne, il est admis à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Cette sculpture montre la fille des Titans Hypérion et Théia, sœur d'Hélios et d'Eos naissant du marbre dans lequel elle est réalisée. Elle est une déesse de la Lune et représente plus spécifiquement la pleine Lune.

Jean-Joseph Carriès, Le mendiant russe, sculpture également prêtée par le Musée des Beaux-Arts de Lyon. Jean-Joseph Carriès (1855-1894) est un célèbre sculpteur français dont la notoriété fut des plus importantes au 19<sup>e</sup> siècle. Remarqué dès le salon de 1881, il excelle dans les représentations de marginaux et de pauvres, associant une traduction à la fois naturaliste et symbolique à ses réalisations. Ce plâtre patiné d'un mendiant russe s'inscrit dans cette mouvance. Le bronze est conservé au musée du Petit-Palais qui préserve une collection importante des œuvres de l'artiste.

Le pouvoir magnétisant des images est aussi habilement exploité pour attirer les foules à l'Exposition lyonnaise. Plus d'un million de timbres réclame auraient ainsi fait connaître son existence dans les contrées les plus lointaines. En dépit de leurs dimensions minuscules, ces vignettes à la mode, ont été apposées un peu partout dans les wagons ou les salles d'attente et ont obtenu un vif succès de curiosité.



## Démonstrations de l'excellence française et lyonnaise : le Mobilier national, les manufactures nationales de Sèvres et des Gobelins et l'Union centrale des Arts décoratifs

Le Mobilier national est riche de soieries lyonnaises du 19<sup>e</sup> siècle, alors méconnues voire inédites. L'exposition du Mobilier national apporte du prestige à l'Exposition et permet aux fabricants lyonnais de s'inscrire dans une continuité historique.

Les tissus réalisés à Lyon sous la Restauration pour la salle du Trône et la chambre de Louis XVIII aux Tuileries sont exposés pour la première fois au public depuis les années 1830 : "Jamais, même à Paris, affirme le *Guide général de l'Exposition*, le visiteur n'aura pu contempler un pareil ensemble". Aux extrémités de la galerie, deux petites pièces montrent quelques reconstitutions, comme la chambre à coucher de l'Empereur aux Tuileries, le salon de l'Impératrice à Saint-Cloud, le Boudoir de Marie-Louise à Versailles...



Eléphant marchant sur terrasse grès céram vers 1900 Noumata Ytiga  
©RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) / Martine Beck

La manufacture de Sèvres est exceptionnellement mise en valeur cette exposition est la première de cette ampleur depuis l'Exposition universelle de Paris en 1900. La manufacture est mise en situation dans le décor d'une habitation moderne, répondant aux objectifs de l'Exposition internationale urbaine de Lyon.

**Lyon s'affiche indéniablement comme une grande capitale des arts décoratifs en France.**

**L'exposition des musées Gadagne permet au visiteur d'appréhender ces quatre parties dédiées aux Beaux-Arts et au patrimoine.** Les œuvres présentées par le Mobilier national étant monumentales, il n'a pas été possible d'envisager leur présentation. L'exposition du Mobilier national est néanmoins présente à travers divers visuels et surtout le catalogue édité en 1914. L'exposition de la manufacture de Sèvres est racontée à travers des objets présentés en 1914 et généreusement prêtés par la Cité de la céramique à Sèvres dont un plat évoquant les créations de Bernard Palissy le célèbre céramiste de la Renaissance par Gêbleux orné de Kakatoès et autres perruches ; un biscuit en porcelaine dure de Max Blondat représentant un enfant à la grenouille, riche allusion aux œuvres du 18<sup>e</sup> siècle ; un chien danois couché de Gardet en porcelaine dure et un éléphant de Ichiga Numata, artiste japonais qui à travers ses œuvres fait revivre l'art du grès japonais.

**Le parcours se termine par l'exposition dédiée au Vieux Lyon piloté scientifiquement par Félix Desvernay.** Parmi les œuvres phares citons le Jugement de Salomon de Lemot, l'auteur de la statue équestre de Louis XIV sur la place Bellecour. Il s'agit d'un plâtre peint grâce auquel l'artiste a remporté le prix de Rome en 1789. Mentionnons également la Croix de la Couronne de Feu qui fait partie des "reliques" de Napoléon 1<sup>er</sup> données par le Général de Castellane à la Ville de Lyon, reliques qui passionnent les amateurs des napoléonides. Enfin le buste en plâtre de Juliette Récamier par Joseph Chinard, réalisé d'après le marbre conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon.



## Le catalogue de l'exposition

Fage Editions

Le catalogue est un ouvrage de synthèse qui suit le parcours de l'exposition en lui apportant des regards et des analyses plus spécifiques. Il comprend une trentaine d'articles de synthèse rédigés par des universitaires, des conservateurs mais aussi des historiens. Il s'agit d'articles de haut niveau, synthétiques et accessibles à tous, qui doivent permettre aux lecteurs une compréhension agréable des enjeux européens de l'Exposition internationale urbaine de 1914. Plusieurs chapitres sont consacrés aux nouveautés introduites alors, comme le développement des services de gouvernement ou les théories hygiénistes dans la ville moderne de ce début du siècle. Il sera très illustré (par les documents présentés à l'exposition).

Les spécialistes trouveront une synthèse de la période et pourront également se tourner vers la publication des Rencontres de Gadagne dédiées, le 31 janvier 2014 aux sciences de gouvernement, inscrivant Lyon dans une perspective européenne. Rencontres placées sous la direction scientifique de Renaud Payre.

Les musées Gadagne tiennent à particulièrement remercier Philippe Dufieux et Gérard Corneloup pour leur contribution précieuse.

### LES AUTEURS REMERCIEMENTS

#### Roseline Agustin

Responsable des actions culturelles et pédagogiques, musée des Sapeurs-Pompiers Lyon-Rhône

#### Patrice Beghain

Agrégé de lettres classiques

#### Bruno Benoit

Professeur des universités, membre du LARHRA, président de l'APHG

#### Bernard Berthod

Docteur ès-lettres, conservateur du musée d'Art religieux de Fourvière

#### Gerard Bodé

Chercheur en histoire de l'éducation à l'ENS de Lyon et au LARHRA/CNRS (UMR 5190), équipe histoire de l'éducation

#### Florence Charpigny

Ingénieure d'études au LARHRA/CNRS

#### Hélène Chivaley

Responsable du service Archives de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon

#### Gérard Corneloup

Historien

#### Christiane Demeulnaere-Doyere

Conservateur général du patrimoine (h), chercheur associé au centre Alexandre Koyré, UMR 8560/ CNRS-EHESS-MNHN, Paris

#### Philippe Dufieux

Maître-assistant associé à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon, président de la Société d'histoire de Lyon

#### Pierrick Eberhard

Journaliste et écrivain, auteur de Lyon-Rose, 1796-2006 : entre Lyon et la rose trois siècles d'un roman d'amour entre Lyon et la rose et de Jardin en Rhône Alpes, vingt siècles d'histoire

#### Mireia Freixa

Professeure à l'université de Barcelone UB  
Edition fage.editions@free.fr

#### Suivi éditorial Laure Raffaelli-Peraudin

Conception graphique Olivier Brunot  
Impression Alpha, Peaugres

#### Reliure AGM, Forges-les-Eaux

Achévé d'imprimer en novembre 2013  
ISBN 978 2 84975 305 7

#### Dépôt légal novembre 2013

#### Stéphane Frioux

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Lumière-Lyon 2, chercheur au LARHRA

#### Sébastien Gardon

Chercheur contractuel, ENS de Lyon et Sciences-Po Lyon

#### Philippe Jaussaud

Professeur à l'université Lyon1, chercheur de l'EA 4148 S2HEP

#### Hervé Joly

Directeur de recherche au laboratoire Triangle (UMR 5206), CNRS-Université de Lyon

#### Renaud Payre

Professeur de science politique à l'IEP de Lyon, directeur du laboratoire Triangle/CNRS

#### Damien Petermann

Doctorant en géographie à l'université Lyon 3 (UMR 5600), allocataire ARC7 région Rhône-Alpes (sous la direction de Bernard Gauthiez)

#### Maria-Anne Privat-Savigny

Docteur de l'EPHE, conservateur en chef du patrimoine, directeur des musées Gadagne

#### Karine Saingainy

Doctorante au LARHRA (sous la direction de Christian Sorrel)

#### Jean-Christophe Stuccilli

Historien de l'art, attaché de conservation du patrimoine, musée des Beaux-Arts de Lyon

#### Bruno Thévenon

Historien, journaliste et documentaliste spécialisé en patrimoine et cinéma

#### Jérôme Triaud

Directeur de la lecture publique (Saône-et-Loire), conservateur des bibliothèques

#### Pierre Vernus

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Lumière-Lyon 2, directeur adjoint au LARHRA

296 pages,  
Fage Editions,  
35 €.



# De nombreux rendez-vous pour tous autour de l'exposition

## VISITES GUIDÉES

Réservation au 04 37 23 60 46 ou sur [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)

### VISITES GUIDÉES

Tous les jeudis à 16h et les samedis à 11h15 du 5/12/2013 au 26/04/2014

Traduction en LSF : 14/12, 25/01, 20/03 et 12/04

Durée : 1h30 - Tarif : 3€, gratuit pour -18 ans, étudiants -26 ans, demandeurs d'emploi, handicapés et accompagnateurs...

### ARRÊTS SUR OBJET

Un médiateur des musées Gadagne vous propose un coup de projecteur sur un objet phare de l'exposition ou des collections permanentes, en écho avec l'exposition.

**Jeudi 12/12 à 12h30 : Affiche de l'exposition internationale urbaine de 1914**, Leonetto Cappiello, 1914. Salle d'exposition temporaire.

**Jeudi 26/12 à 12h30 : Le théâtre d'ombres Français**. Attention ! Salle ombres et théâtres de papier en France.

**Attention ! Dimanche 16/02 à 11h30 : Carte postale de l'exposition internationale urbaine de Lyon - 1914 Section du vieux Lyon**, ou Gadagne avant Gadagne : préfiguration du musée historique de Lyon. Salle d'exposition temporaire.

Gratuit sur présentation du billet d'entrée 1 musée.

## CAFÉS MODERNES

RENCONTRES/DISCUSSIONS AVEC DES HISTORIENS ET UN PHILOSOPHE

Réservation au 04 37 23 60 46 ou sur [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)

**Autour d'un café ou d'un thé, venez rencontrer un spécialiste des Beaux-Arts, de l'urbanisme, et un philosophe pour échanger, dialoguer, discuter sur la notion de modernité en 1914 et aujourd'hui. L'occasion de découvrir d'autres facettes de Lyon au début du 20<sup>e</sup> siècle !**

Dans les ateliers pédagogiques : les samedis à 14h et à 16h - Durée : 1h30

### RENCONTRE AVEC... UN HISTORIEN DE L'ART !

**La modernité artistique au seuil de la première guerre mondiale : tendances et enjeux**

Avec Cyrille Bret, Professeur d'histoire de l'art à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg / Haute École des arts du Rhin.

**Samedi 11/01**

### RENCONTRE AVEC... UN HISTORIEN !

**1914-2014 : quelle modernité urbaine ?**

Avec Stéphane Frioux, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Lyon 2 et chercheur au Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (UMR CNRS LARHRA).

**Samedi 15/02**

### RENCONTRE AVEC... UN PHILOSOPHE !

**Y a-t-il plusieurs modernités ?**

Avec Pierre-François Moreau, professeur de philosophie à l'ENS Lyon.

**Samedi 05/04**

Dans les ateliers pédagogiques : les samedis à 14h et à 16h - Durée : 1h30. Gratuit sur présentation du billet d'entrée à l'exposition dans la limite des places disponibles.

PARCOURS ET VISITES GUIDÉES EN MIROIR

### LYON 1914 : EDOUARD HERRIOT, TONY GARNIER ET LES ARTS

Le musée des Beaux-Arts s'associe aux musées Gadagne et propose un parcours à travers les collections de peintures et de sculptures pour évoquer la section Beaux-Arts de l'exposition internationale de 1914. Découvrez également un accrochage consacré aux dessins de à l'architecte Tony Garnier, concepteur de l'événement aux côtés d'Édouard Herriot et du médecin hygiéniste Jules Courmont.

**Mercredis 11/12, 18/12, 15/01, 29/01, 12/02, 26/02, 12/03, 26/03, 02/04 et 16/04 à 15h**

Tarif : 3 € + entrée au musée des Beaux-Arts.

Réservation : [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr) ou sur place au musée des Beaux-Arts



Un concert devant le Grand Hall. Carte postale. Lyon, musées Gadagne, inv. N 2374.6

## BALADES URBAINES

TROIS BALADES INÉDITES SUR LES TRACES DES PROJETS D'URBANISME D'ÉDOUARD HERRIOT ET TONY GARNIER

3<sup>ÈME</sup>

ARRONDISSEMENT Accessible aux PMR

### ÉDOUARD HERRIOT : CHANGER LE PAYSAGE DE LA VILLE DURABLEMENT

La fructueuse collaboration entre Édouard Herriot et Tony Garnier a permis l'émergence de l'image d'une ville moderne, hygiéniste et dynamique. Durant son long mandat de maire (50 ans), outre celle de grands équipements sociaux, Édouard Herriot a initié la construction d'autres édifices, plus modestes, qui ont fourni aux Lyonnais des espaces de discussions, d'échanges et de réflexions.

**Les 20/10, 17/11, 15/12, 19/01, LSF le 16/02, 16/03, 20/04**

**RDV : devant la bourse du travail, 205 place Guichard (sortie métro B, arrêt place Guichard)**

**Balade réalisée par Céline Lathuilière**

7<sup>ÈME</sup>

ARRONDISSEMENT

### L'EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

Lyon, fleuron de la Cité moderne du 20<sup>e</sup> siècle

En organisant une troisième exposition internationale en 1914, Lyon cherche à être à l'avant-garde. À travers des progrès techniques et industriels, architecturaux et urbanistiques, hygiénistes et sociaux, la ville désire affirmer sa place de grande cité moderne et européenne. Revivez cet événement exceptionnel grâce à cette balade au cœur du quartier de Gerland et de l'exposition internationale urbaine !

**Les 17/11, 15/12, 19/01, 16/02**

**LSF le 16/03, 20/04**

**RDV : à la sortie du métro sur l'esplanade devant le Ninkasi (métro B, arrêt stade de Gerland)**

**Balade réalisée par Muriel Thomassin**  
Conçue par le Musée urbain Tony Garnier

8<sup>ÈME</sup>

8<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT

### GRANGE BLANCHE : UN HÔPITAL PAVILLONNAIRE AU SERVICE DE L'HYGIÉNISME

Le maire de Lyon, Édouard Herriot, rêvait depuis son élection d'un nouvel établissement hospitalier, "hygiénique", lumineux, aéré et arboré. C'est à Tony Garnier qu'il confie ce projet : un hôpital pavillonnaire qui deviendra le symbole de ses principes architecturaux et conformes aux principes hygiénistes développés lors de l'exposition internationale urbaine de 1914. Mais ceux-ci sont-ils toujours adaptés à la médecine moderne ? Quels projets de rénovation pour ce lieu emblématique ?

**Les 16/11, 17/11, 14/12, 15/12, 18/01, 19/01,**

**LSF le 15/02, 16/02, 15/03, 16/03, 19/04, 20/04**

**RDV : devant l'hôpital Édouard Herriot, 5 place d'Arsonval (sortie métro D, arrêt Grange Blanche)**

**Balade réalisée par** Véronique Bonfils  
et Alexandra Dubourget-Narbonnet  
Conçue avec les HCL

Départ à 15h aux lieux et dates indiqués. Durée : 2h.

Tarif : 5 € / Gratuit étudiants - 26 ans, - 18 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, demandeurs d'emploi, personnes non imposables.

Réservation obligatoire (du 1<sup>er</sup> lundi du mois au samedi précédant la balade à 12h) : 04 72 10 30 30 /

Pour les personnes sourdes et malentendantes uniquement :

[gadagne.publics@mairie-lyon.fr](mailto:gadagne.publics@mairie-lyon.fr) /

Pour les groupes, renseignements et réservation au : 04 37 23 60 45

## CONCERTS

Réservation au 04 37 23 60 46 ou sur [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)

## UNE SOIRÉE AU PAVILLON DE LA MUSIQUE EUROPE-RUSSIE-AMÉRIQUE EN 1914 | LA MUSIQUE DE L'AVANT-GUERRE

### → Par le Quatuor Debussy

Un programme sur mesure d'œuvres pour quatuor écrites entre 1914 et 1915 par quatre compositeurs internationaux.

La renommée internationale du Quatuor Debussy n'est plus à démontrer. Les musées Gadagne ne pouvaient que les inviter dans le cadre d'une exposition placée sous le signe de l'ouverture au monde. L'ensemble nous fait le plaisir de proposer au public un répertoire de Milhaud (français), Stravinski (russe), Webern (autrichien) et Villa Lobos (brésilien). Comme toujours, un pur moment de délectation et de complicité avec le public.

**Vendredi 13/12 à 20h30**

**Petit théâtre**

Tarifs : 10 €, réduit 8 €, carte M'Ra pour les lycéens

## CONCERT DE PIANO

### → Par le CNSMD Lyon

Classes de piano et d'accompagnement piano autour de l'exposition internationale urbaine de 1914.

**Vendredi 21/02 à 12h30**

**Petit Théâtre**

Gratuit sur réservation

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON



# De nombreux rendez-vous pour tous autour de l'exposition

## ENFANTS ET JEUNE PUBLIC

Réservation au 04 37 23 60 46 ou sur [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)



### DANS L'EXPOSITION UN PARCOURS POUR LES ENFANTS

Au fil de l'exposition, les enfants sont invités à regarder, jouer, expérimenter et comprendre... à travers des dispositifs et des jeux spécialement conçus pour eux. Histoire de plonger au cœur de l'exposition internationale de la Cité moderne, en s'amusant !

### ATELIER ARCHI POP ! 7-14 ans

L'atelier commence par une visite de l'exposition *Lyon, centre du monde* ! pour aller à la rencontre de Tony Garnier, le grand architecte de la cité moderne, et de ses réalisations lyonnaises. Les enfants créent ensuite la carte pop-up du bâtiment de leur choix : halle de Gerland, Cité des États-Unis... Découper, plier, assembler, colorier et pop ! la magie opère !

**Jeudis 26/12, 2/01, 6 et 13/03, Samedis 8/02 et 12/04 de 14h à 16h**

Tarif : 7 €

### ARCHI POP ! POUR LES GROUPES HORS TEMPS SCOLAIRES

Sur réservation du mercredi au dimanche  
Vendredi 27/12, 3/01, 7 et 14/03

Tarif : 50 € | groupe de 15 enfants

Réservation et informations au **04 37 23 60 45**

### LES FRÈRES CHOUM

**THÉÂTRE MUSICAL**  
**Odyssée ensemble et cie**  
**Dès 3 ans, durée : 45 min.**

Dans le secret de leur atelier laboratoire, les Frères Choum, musiciens-inventeurs futuristes, conçoivent et réalisent des machines sonores. Machines après machines, ils travaillent d'arrache-pied pour réaliser leur invention révolutionnaire, celle qui leur apportera la gloire en repoussant les limites de l'art musical : le Robot-trompettiste ! Mais tout ne se déroule pas exactement comme prévu...

**Vendredi 27/12/2013 à 16h15**

Tarif enfants et adultes : 10 €, réduit 8 €

### POUR LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

Réservation et informations au **04 37 23 60 45**

### VISITES GUIDÉES

Collèges, lycées, étudiants | Durée : 1h30 | Tarif : 45 € / classe (effectif à 20)

Tarif classe dédoublée : 60 € (avec 2 médiateurs)  
Carte M'Ra acceptée

### BALADES THÉMATIQUES

Lycées, étudiants - 3 balades thématiques dans la ville (descriptif dans les pages "balades urbaines")

**Édouard Herriot** : changer le paysage de la ville durablement

**L'exposition internationale urbaine de 1914** : Lyon fleuron de la cité moderne

**Grange Blanche** : un hôpital pavillonnaire au service de l'hygiène

Durée : 2h. Du lundi au vendredi, sur réservation | Tarif : 60 € / classe (effectif à 30)

### SPECTACLES THÉÂTRE D'OMBRES ET MUSICAL | MACAO ET COSMAGE

**Compagnie La Soupe** | À partir du CE2, durée : 50 min  
Sur leur île paradisiaque, Macao et Cosmage, unis par un amour intense, vivent seuls et heureux, loin de tout... jusqu'au jour où débarque la brillante civilisation française, son drapeau, ses fonctionnaires, sa technologie et ses plaisirs futiles. Respectant le texte et l'esthétisme Art déco de l'ouvrage d'Edy Legrand, ce conte philosophique déploie toute sa poésie par l'art du théâtre de papier et la présence de la musique.

**Jeudi 27/03/14, 2 séances : 10h et 14h**

Tarif : 5 € / enfant (accompagnateur gratuit selon les règles en vigueur).

## LES CONFÉRENCES

Réservation au 04 37 23 60 46 ou sur [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)

## CONFÉRENCES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION

Des conférences sont animées par les membres du comité scientifique de l'exposition et d'éminents spécialistes du 20<sup>e</sup> siècle à Lyon. Découvrez les enjeux politiques et économiques de cette exposition internationale et les secteurs que la ville a volontairement valorisés.

### 18/01 : 1914, apogée de l'âge d'or de la rose lyonnaise

Par Pierrick Eberhard, écrivain et journaliste spécialisé en horticulture et en histoire des jardins, ancien grand reporter et rédacteur en chef du Progrès.

### 01/02 : Le textile et les arts décoratifs à l'Exposition internationale urbaine : l'art déco en avant-première ?

Par Maria-Anne Privat-Savigny, conservateur en chef du patrimoine, directeur des musées Gadagne.

### 22/02 : L'Exposition internationale de Lyon en 1914, un tremplin pour Herriot

Par Bruno Benoit, professeur des universités, président de l'Association des professeurs d'histoire et géographie.

### 15/03 : La Scène artistique lyonnaise en 1914

Par Patrice Béghain, agrégé de lettres classiques.

### 12/04 : Allemagne et France en 1914 : une histoire à parts égales

Par Jérôme Triaud, directeur de la lecture publique Conseil général de Saône-et-Loire, conservateur de bibliothèque.

**Les samedis à 14h30 / Durée : 1h à 1h30 selon les intervenants / Gratuit**

## ART SCIENCES ET SOCIÉTÉ

## CYCLE DE CONFÉRENCES : LYON ET LES SCIENCES ENTRE DEUX SIÈCLES

En partenariat avec l'Université ouverte / Les mercredis de 14h à 16h. Coordonné par Philippe Jaussaud, professeur à l'Université Lyon1.

### 27/11 : Après Darwin : le choc de l'Évolution à la fin du 19<sup>e</sup> siècle

Par Olivier Perru, professeur, Université Lyon1.

### 11/12 : La physique atomique et nucléaire à Lyon au 20<sup>e</sup> siècle

Par Pascal Bellanca-Penel, professeur, lycée Ampère de Lyon.

### 15/01 : Louis Lortet, médecin, naturaliste et égyptologue lyonnais

Par Marie-Caroline Rabolt, Docteur d'Université et chirurgien-dentiste, Université Lyon1.

### 12/02 : Les premiers professeurs de pharmacie de l'Université de Lyon

Par Philippe Jaussaud, professeur, Université Lyon1.

Tarifs : 4 €, 3 € tarif réduit (-18 ans, étudiants de -26 ans, demandeurs d'emploi, RMI, RSA, handicapés). Ouvert à tous, gratuit pour les adhérents de l'Université ouverte : carte à présenter à la billetterie.

## RENCONTRE DE GADAGNE

JEUDI 30 JANVIER DE 9H30 À 17H30

Réservation au 04 37 23 60 46 ou sur [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)

## DES SCIENCES POUR GOUVERNER LA VILLE

INNOVATIONS ET RATIONALISATIONS MUNICIPALES À LYON AU VINGTIÈME SIÈCLE.

Cette journée d'études vise à replacer les enjeux développés lors de l'Exposition internationale urbaine de Lyon autour des sciences de gouvernement, dans un contexte européen, afin de mieux comprendre le rôle d'Édouard Herriot et sa politique visant à positionner Lyon comme une grande métropole européenne.

Sous la direction de **Renaud Payre** professeur de science politique à l'IEP de Lyon, directeur du laboratoire Triangle/CNRS

**Introduction : La toile des échanges municipaux au vingtième siècle.**

### DES VOYAGES POUR GOUVERNER ?

**Stéphane Frioux**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Lumière-Lyon 2, chercheur au LARHRA

**Une grande ville française face aux innovations de l'hygiène urbaine (années 1900 - années 1930).**

**Sébastien Gardon**, chercheur contractuel, ENS de Lyon et Sciences-Po Lyon

**La mobilité, comme vitrine de la ville, des voyages d'études pour préparer les grands projets de transport.**

**Boris de Rogalski Landrot**, doctorant-Cifre en histoire contemporaine à l'École Normale Supérieure de Lyon, LARHRA.

**La cité moderne de Villeurbanne : objet et sujet d'étude durant l'entre-deux-guerres.**

### QUELLES SCIENCES POUR UNE CITÉ MODERNE ?

**Jérôme Triaud**, directeur de la lecture publique (Saône et Loire), conservateur des bibliothèques.

**Paul Otlet et le rôle de la documentation dans la constitution de la science des villes.**

**Oscar Gaspari**, Ministero dell'interno, Roma.

**Les sciences municipales en Italie dans l'entre-deux-guerres : du rêve de l'affirmation à la réalité de la soumission à l'État dictatorial.**

(Attention, conférence en italien)

**Federico Lucarini**, Université de Salerne.

**Une politique expérimentale : les sciences municipales en Allemagne et France.**

**Emilie Biland-Curinier**, professeur en Sciences politiques à l'Université de Laval, Québec, Canada.

**Sélection et formation des agents communaux en France**





**Au cœur du vieux Lyon, l'Hôtel de Gadagne est un monument historique remarquable, emblématique de ce quartier inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.**

**Il abrite deux musées majeurs : le musée d'Histoire de Lyon et le musée des marionnettes du monde, unique musée de France consacré à cet art vivant.**

## Gadagne musées

Le musée d'histoire de Lyon est un lieu ressource pour comprendre la ville, de la capitale des Gaules à la métropole européenne. Avec une approche synthétique, s'appuyant sur les 80 000 objets de sa collection, il offre les repères essentiels pour saisir une histoire prestigieuse, liée à tous les domaines : urbanistique, économique, religieuse, sociale, politique...

Le musée offre aux lyonnais un espace de compréhension de leur environnement quotidien. Pour les touristes, il constitue un précieux point de départ pour ensuite explorer la ville. Les expositions temporaires proposent des éclairages sur les thèmes, événements et lieux emblématiques de cette histoire.

Attentif aux enjeux urbains actuels, le musée d'histoire de Lyon développe des partenariats avec les acteurs universitaires, scientifiques, associatifs, sociaux, éducatifs et bien-sûr, culturels. Il participe à de nombreux projets dans la ville et organise ou accueille des rencontres ou colloques d'un haut niveau scientifique, tout au long de l'année.

Le musée des marionnettes du monde contient plus de 2000 marionnettes et un millier de décors, castelets, costumes, accessoires, affiches, programmes et manuscrits. Constituée autour du personnage de Guignol créé à Lyon en 1808, la collection s'est enrichie au fil des années.

Autour des expositions permanentes et temporaires des deux musées, une programmation riche, pensée pour le plus grand nombre. Visites guidées, spectacles, conférences, colloques, journées d'étude, ateliers, concerts... sont autant d'invitation à venir et revenir explorer ces deux musées.

Au dernier étage, de magnifiques jardins en terrasse et un charmant café restaurant sont en accès libre aux heures d'ouverture. Une boutique-librairie vous attend dans la grande cour principale.

## Gadagne musées

### MUSÉES GADAGNE

1, place du petit Collège  
69005 Lyon

### HORAIRES

Ouverts du mercredi au dimanche, de 11h à 18h30

### INFORMATIONS

04 78 42 03 61

### RÉSERVATIONS

Par téléphone : au 04 37 23 60 46

### Par mail :

gadagne.public@mairie-lyon.fr  
et www.gadagne.musees.lyon.fr

### TARIFS MUSÉES

→ Entrée exposition

"Lyon, centre du monde!" :

plein tarif : 7€ - tarif réduit : 5€

Librairie boutique : rdc

Café Gadagne : 4<sup>ème</sup> étage :

04 78 62 34 60. Accès libre aux horaires d'ouverture des Musées.

### CONTACT PRESSE

Heymann, Renault Associées

Agnès Renault & Laurence Gillion

Lgillion@heyman-renoult.com

Tel. +33(0)1 44 61 76 76

[www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

### MUSÉES GADAGNE

Directrice générale

Maria-Anne Privat-Savigny,

Directeur, Conservateur en chef du patrimoine

DIRECTION DE LA COMMUNICATION :

Laurence Clouet :

Responsable communication

[laurence.clouet@mairie-lyon.fr](mailto:laurence.clouet@mairie-lyon.fr)

04 37 23 60 19

Carole de Saint-Etienne

Chargée de communication

[carole.de-st-etienne@mairie-lyon.fr](mailto:carole.de-st-etienne@mairie-lyon.fr)

04 37 23 60 20



**LYON, CENTRE DU MONDE !**  
L'exposition internationale urbaine de 1914



# Gadagne musées

édifice Renaissance | musée d'histoire de Lyon | musée des marionnettes du monde

